

DE GAULLE DEMYTHIFIE

Yvan Munch-Bouriello © 2009



INTRODUCTION

Charles De Gaulle n'est pas celui que tout le monde croit. Il n'est pas ce héros sauveur de la France comme certains ont trop voulu nous le faire croire. De Gaulle était en réalité un imposteur, un manipulateur et un menteur. En voici les preuves historiques et irréfutables.

EN 1914, PREMIERE GUERRE MONDIALE

De Gaulle sort de Saint Cyr. Il est lieutenant. Nommé Capitaine, il se trouve dans le village de Douaumont, le 2 Mars 1916. Encerclé, il doit se rendre. Les Allemands refuseront d'ailleurs de lui rendre son sabre malgré sa demande, faisant aux autres officiers prisonniers l'honneur de leur rendre le leur, s'ils s'étaient bien battus.

De Gaulle ne reconnaîtra jamais s'être rendu. A la fin de la Guerre, il reçoit quand même la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, le 23 Juillet 1918, et la Croix de Guerre 1914-1918, avec étoile de bronze.

ENTRE DEUX GUERRES

De Gaulle (qui est chargé des cours d'Histoire à Saint-Cyr, et qui a été admis à l'École de Guerre en 1922) écrit plusieurs ouvrages, dont l'Armée de Métier, en 1932. Il ne perçoit pas alors l'importance de l'aviation, à laquelle il n'attribue qu'un rôle secondaire. Il écrit : « Les troupes au sol recevront de l'aviation une aide précieuse quant à leur camouflage, les fumées répandues sur le sol du haut des airs cachent en quelques minutes de larges surfaces du sol, tandis que le bruit des machines volantes couvre celui des moteurs chenillés ». Mais ce n'est qu'en 1944, qu'il ajoutera cette phrase : « Mais surtout, en frappant elle-même à vue directe et profondément, l'aviation devient par excellence l'arme dont les effets foudroyants se combinent le mieux avec les effets de rupture et d'exploitation des grandes unités mécaniques. »

Il n'avait donc pas vu que les unités de chars ne pouvaient être engagées sans le soutien de l'infanterie, sauf à être décimées par les armes individuelles antichars et par les mines. Il est nommé Colonel en 1937 et se trouve à la tête du 507ème régiment de Chars de Metz.

DE GAULLE ECRIVAIN

De Gaulle est le « nègre » du Maréchal Pétain. Il est chargé de rédiger les discours, les articles, et même un livre de son chef vénéré. C'est une grande marque de confiance. C'est aussi la source de leur rupture : en effet, Pétain a peu d'estime pour sa plume, et fait reprendre la rédaction malgré le zèle de De Gaulle. De Gaulle est fort blessé, mais cela ne l'empêche pas de solliciter « toute honte bue » le Maréchal pour être affecté au secrétariat de la Défense Nationale, où il pourra se faire de très utiles relations politiques.

SECONDE GUERRE MONDIALE

Le 15 Mai 1940, De Gaulle dirige avec le 507ème régiment de chars de Metz une contre-attaque à Montcornet, une des seules qui réussit à contenir la poussée allemande. Mais, il est contraint de se replier devant les renforts ennemis. Cela n'est en rien une victoire (personne n'a vu en France qu'une erreur grave à ne pas commettre, est de disperser les chars; au contraire, les Allemands attaquent toujours avec une concentration de chars. C'était notamment la tactique du général Allemand Guderian).

Le 1^{er} Juin 1940, il est Général de brigade (2 étoiles) à titre temporaire, nommé par Paul Reynaud (dans le dernier gouvernement de la IIIème république).

L'APPEL DU 18 JUIN 1940

La première imposture Gaulliste va apparaître. Il est alors sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, dans le Cabinet Paul Reynaud. Envoyé en mission à Londres, au moment propice, auprès du 1^{ER} ministre Churchill, ses relations avec celui-ci lui ont permis de lancer l'Appel du 18 Juin, par la radio de la BBC.

Le texte ne fut cependant pas enregistré le jour même, et ne le fut que le 22 Juin. Placé au bon endroit et au bon moment, il va prétendre incarner à lui seul la France.

Mais il va éviter avec soin la présence de généraux plus anciens et plus connus que lui (sources : vice-amiral Muselier).

Il faut noter que l'Armistice n'était en rien déshonorant, les conditions en étaient inespérées (de même que les conditions italiennes). Il faut noter par ailleurs que l'Armistice n'a guère nui à l'Angleterre, et faute insigne de Hitler, il a au contraire joué un rôle capital dans la victoire Alliée.

La promotion de De Gaulle au grade de Général de brigade (à titre temporaire) a été annulée le 22 Juin 1940 par l'Etat Français. Le Colonel De Gaulle est mis à la retraite d'office, et traduit en Cour Martiale « pour désertion, refus de regagner son poste, appel séditieux fait à partir d'un territoire étranger aux officiers et soldats Français ».

Nous devrions donc ne parler dans ce texte que du Colonel De Gaulle.

L'Assemblée Nationale a voté (389 voix contre 80) la suspension de la Constitution de 1875, et donne « tous pouvoirs au Maréchal Pétain pour promulguer une nouvelle Constitution de l'Etat Français ». De Gaulle considèrera ce vote comme illégitime, acquis par les « manœuvres diaboliques » de Pierre Laval.

DE GAULLE A LONDRES

De Gaulle va éviter avec soin d'être parachuté en France pendant l'Occupation et la Résistance. Il se contente de stigmatiser l'Armistice : « Le territoire Français sera complètement occupé, et l'Armistice est non seulement une capitulation, mais un asservissement. [Le Maréchal Pétain] a signé une capitulation déshonorante, il a livré intacts notre flotte, nos avions, nos chars, nos armes; il a évacué sans combattre les points stratégiques de l'Empire. »

De Gaulle a en fait menti sur ce point puisqu'il ordonna au Général Billotte : « n'avouez jamais que l'Armistice était nécessaire ! »

Il faut noter aussi que de toute les unités que De Gaulle commanda en France, un seul Officier - un seul ! - le rejoignit à Londres.

De Gaulle va essayer poussé par Churchill, de mettre la main sur Dakar. Le 23 Aout 1940 une vingtaine de bateaux britanniques se présentent devant la ville, vide de tout résident allemand. De Gaulle est à bord du Barham. L'affaire tourne court, le Gouverneur Général Boisson refuse de céder. Les Anglais bombardent la ville le 24, De Gaulle ne réussit à débarquer aucune troupe, et l'Amiral Cunningham décide d'arrêter les frais. L'affaire de Dakar était une erreur, une faute aurait dit Talleyrand.

En 1940, le 22 Juin, De Gaulle, au micro de la B.B.C. se répandait en jérémiades : « l'Etat Français va livrer la flotte ».

Le 4 Juillet 1940, la flotte anglaise, aux ordres de l'amiral Somerville, attaque l'escadre française à Mers-el-Kebir. De Gaulle, après avoir sacrifié aux plus élémentaires convenances, affirme que pour les navires de Mers-el Kébir il vaut mieux avoir été coulés que livrés à la discrétion de l'ennemi. 1500 Officiers et Marins sont morts.

Le Général Menzies, chef du contre-espionnage anglais confia après la guerre : « nous avons eu des renseignements faux. N'oubliez pas d'autre part, que les Français de Londres ont contribué à créer cet état d'esprit, en affirmant que la Flotte allait tomber aux mains des Allemands. »

Il participe le 8 Juin 1941 à l'attaque de la Syrie. Par la grâce de De Gaulle, des soldats français s'entretuent six semaines. Justification : De Gaulle ne veut pas que l'abandon de la Syrie et du Liban soient imposés à la France. Comme à Dakar, cette attaque est une faute. Hitler aurait pu intervenir et l'Afrique du Nord, d'où repartira l'Armée Française, aurait elle aussi été perdue, parce que occupée.

Notes

1/ quand De Gaulle écrit, dans ses « mémoires de guerre », qu'il a emporté le 15 juin 1940, le stock d'eau lourde de la France, il se « trompe ». Ce liquide, destiné à ralentir une réaction nucléaire, a été embarqué à Bordeaux, avec quelques savants français, quelques temps avant.

2/ Jusqu'au jour où les forces françaises libres seront placées directement sous le commandement allié, à Dakar, Port-Gentil, Libreville, Brazzaville, Syrie, Djibouti, Saint-Pierre et Miquelon, en Nouvelle-Calédonie - puis finalement en Indochine, et surtout en Algérie : De Gaulle ne fait la guerre qu'aux Français !

Note : De Gaulle ne porte pas le peuple français dans son cœur, il a souvent tenus les propos suivants : « les français sont des veaux »

On pourrait en outre insister sur les quelques propos antisémites tenus par De Gaulle tels que : « *je n'aime pas les youpins* » ou encore ses nombreux propos racistes à l'encontre du peuple arabe... De Gaulle n'aimait peut-être que De Gaulle ?

LE DEBARQUEMENT DU 6 JUIN 1944

Le débarquement se passe sans De Gaulle, qui n'arrive en France que le 20 Août 1944. Venant d'Alger, son Lodestar se pose près de Cherbourg.

L'Armée débarquée aurait volontiers contourné Paris, très difficile à nourrir et à pourvoir en essence.

Contrairement aux plans retenus et aux ordres reçus, De Gaulle circonvint le Général Leclerc (futur Maréchal Leclerc de Hautecloque). La 2^{ème} DB marche alors sur Paris. Les généraux Eisenhower et Bradley sont hostiles, mais cèdent. De Gaulle entre dans Paris, qu'il n'a libéré en rien, mais où il veut se faire reconnaître comme Chef de la France, court-circuitant ainsi la Résistance (et les Communistes). La Résistance comptait alors beaucoup d'ouvriers de la onzième heure...

Il a déjà lutté pour être reconnu contre les Alliés qui voulaient créer en France une Monnaie, et un réseau d'administration : « l'Amgot ».

DE GAULLE EN ALGERIE EN 1942

Grâce à l'Armistice, les armées alliées avaient retrouvé une plate-forme africaine vide d'Allemands et d'Italiens, une armée française d'Afrique intacte, prête à reprendre la lutte. C'était un démenti formel pour De Gaulle.

Un concurrent à De Gaulle allait donc apparaître.

Le Maréchal Pétain s'abstenant, respectueux de sa parole envers les Allemands, ils ne restaient que Giraud et Darlan.

L'Amiral Darlan est assassiné le 24 Décembre 1942, le Général Giraud est convaincu que les gaullistes sont responsables de cet assassinat.

De Gaulle arrive à Alger le 1^{er} Juin 1942 et partage avec Giraud la présidence du Comité de Libération Nationale, gouvernement de la France libre en Algérie. De Gaulle chasse son concurrent du Gouvernement, parce qu'il va disposer d'une majorité et il le fait nommer commandant en Chef des Forces Françaises. De Gaulle aura mis un an pour se débarrasser de Giraud.

Il reste seul Chef. Il va perfectionner son entreprise en faisant en sorte que le combat qui va venir soit mené par des unités gaullistes. Il va muter des régiments d'une unité dans une autre, et à la fin, la 2eme D B va être assimilée à l'armée « régulière » bien que composée surtout de l'Armée d'Afrique (à 80%). La 2^{ème} D B débarquera à Saint-Tropez, le 15 Août 1944.

En conclusion, De Gaulle s'est « battu » plus contre le Maréchal Pétain et l'état Français que contre Hitler et l'Axe.

L'EMPIRE DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Les Indigènes ont fait leur devoir, les Français Métropolitains aussi. Et que dire des Français d'Algérie, dont une vingtaine de classes d'âge fut mobilisées ?

Ce qui fait que la Troisième Division d'Infanterie Algérienne comptait 50% de Français d'Algérie, et que la Deuxième Division d'Infanterie du Maroc, en comptait 41% et que :

- le bataillon de choc,
- le commando d'Afrique
- les Unités parachutistes
- la marine
- l'aviation...

étaient 100% Français d'Algérie.

On a « oublié » les Femmes de l'Ombre, mais qui avaient toutes été engagées par les Services Anglais; et non par l'Armée de Londres de De Gaulle.

LA PREMIERE PRESIDENCE DE CHARLES DE GAULLE

Le 25 Août 1944, De Gaulle est arrivé à l'Hôtel de Ville de Paris, et refuse d'y proclamer la République, puisque celle ci « n'a jamais cessé d'exister. »

En Novembre 1944, l'Assemblée exilée avait observé une certaine réserve.

L'Assemblée Consultative devient Constituante. Un gouvernement est formé dans lequel il y a cinq ministres communistes. Les Socialistes ayant exigé 20% de réductions des dépenses militaires, De Gaulle se retire, le 21 Janvier 1946.

Il a trouvé cependant le temps de faire condamner le Maréchal Pétain à mort – qui n'a pas été exécuté – mais n'en mourût pas moins en prison, six ans plus tard, victime de la rancune de De Gaulle.

Quel jugement d'ensemble porter sur cette période de la Libération et de l'Épuration ? Certains (Robert Aron) vont jusqu'à écrire : « Militairement, c'est un succès incontestable dont De Gaulle est le principal auteur ! »

L'admiration de cet érudit pour le chef de guerre est excessive. En effet, l'essentiel de la Première Armée Française provenait de l'Armée d'Afrique, dans la constitution de laquelle De Gaulle n'a joué aucun rôle, la 2^{ème} D B elle même était composée à 80 % de régiments de l'Armée d'Afrique. Ce furent le Général De Lattre et le Général Leclerc qui les conduisirent à la Victoire; la part de De Gaulle dans les succès militaires de la Libération fut donc des plus réduite. Cependant, De Gaulle poursuit les généraux victorieux de son inimitié.

LA « TRAVERSEE DU DESERT »

De Gaulle est sans importance, jusqu'au 13 mai 1958
(manifestation à Alger pour garder l'Algérie dans l'Empire).
La création de son propre parti politique ne lui apporte rien.

L'ALGERIE ET L'INDEPENDANCE

De Gaulle n'a pas aimé n'être rien en France, et nombre de ses partisans intrigue pour lui redonner son importance. De Gaulle attend depuis douze ans, son heure. Les intrigues sont menées par Olivier Guichard, Jacques Delmas (lieutenant Delmas, devenu général dans l'armée gaulliste de Londres sous le nom de Général Chaban et qui deviendra plus tard Jacques Chaban-Delmas), Yvon Morandat, Edmond Michelet, André Malraux, Michel Jobert, Jacques Foccard, Michel Debré, Lucien Neuwirth, Léon Delbecque...

Le 13 Mai 1958 une grande manifestation à Alger arrive à la création du Comités de Salut Public et les généraux, très embarrassés, ne savent que faire d'Alger.

Le 11 Mai 1958, un quotidien d'Alger, l'Echo d'Alger, a demandé au « général » de « parler » et de revenir au pouvoir.

Après un discours très embrouillé, Salan crie : « Vive De Gaulle ».

Le 19 Mai, De Gaulle se tient « prêt à assumer les pouvoirs de la République », et le 26 Mai 1958 il est appelé à la Présidence du Conseil.

Le 28 Mai, De Gaulle approuve le projet de Salan, d'envoyer des troupes aéroportées sur Paris.

Le 4 Juin 1958, il dit du haut de l'immeuble du Gouvernement Général, à Alger, le fameux « Je vous ai compris ! » C'est très équivoque, chacun comprend ce qu'il veut comprendre !

Sa deuxième imposture commence ici.

Il va utiliser l'Armée et les Français d'Algérie pour accomplir sa volonté : larguer l'Algérie. La décolonisation, annoncée par Roosevelt, par De Gaulle lui-même à Brazzaville, est à la mode.

De Gaulle va faire preuve d'une habileté diabolique.

Dans un autre discours, à Mostaganem, le 6 Juin 1958, il lance :

« Vive l'Algérie Française, vive la France ». L'Algérie Française paraît sauvée. Mais il a déjà confié, dès le 7 Juin : « Nous ne pourrons pas garder l'Algérie ! »

A partir de là, le mensonge sera au pouvoir.

Une Constitution, est promulguée en Octobre 1958, et donne naissance à la Vème République. De Gaulle est président de la République, avec tous les pouvoirs, le 21 Décembre 1958.

De Gaulle est ainsi l'auteur d'un Coup d'Etat, qu'il n'a cessé de reprocher en 1940, au Maréchal Pétain.

Le 7 Juin 1958, il affirme à la Télévision, « qu'il va faire en sorte que l'Algérie soit pour toujours, de corps et d'âme, avec la France ».

Le 28 Juin, un referendum a lieu en Algérie : 80% des « Français à part entière » confient leur destin à De Gaulle. Tous croient à l'Algérie française, garantie par la parole de De Gaulle, Chef de l'Etat.

Le 23 Octobre 1958, il appelle à « la paix des braves »

Le 16 Septembre 1959, De Gaulle, dans un discours télévisé, propose aux Algériens, (qui cependant avaient déjà voté le 28 Juin 1958), de fixer eux-mêmes leur destin, et trois solutions apparaissent, dont l'autodétermination, qui séparerait complètement l'Algérie de la France. Il « oublie » simplement que les Algériens ont déjà été consultés et que leur réponse au référendum a été un oui « franc et massif ». De Gaulle présente son discours sur l'autodétermination comme une ruse tactique.

Les Français d'Algérie, vont accuser De Gaulle de trahison.

Le discours sur l'autodétermination est la cause profonde des Barricades. Il est renouvelé et alourdi le 29 Janvier 1960.

Semaine des Barricades à Alger. Il y est mis fin par le discours de De Gaulle du 29. Le 30 Mars 1961, un communiqué officiel annonce l'imminence de pourparler avec les représentants du F L N (Front de Libération Nationale).

La riposte contre De Gaulle ne se fait pas attendre.

Le putsch des Généraux Salan, Zeller, Challe et Jouhaud va provoquer la colère de De Gaulle, qui y met fin par son discours du 23 Avril 1961.

De Gaulle lève le masque, et se montre tel qu'il est : « J'ordonne que tous les moyens, je dis tous les moyens, soient employés pour barrer la route à ces hommes là, en attendant de les réduire. » De Gaulle n'a jamais été si ferme envers les rebelles.

Il veut l'indépendance de l'Algérie, et ses instructions aux trois plénipotentiaires (Louis Joxe, Robert Buron et de Broglie) sont sans équivoque : « liquidez l'Algérie à n'importe quel prix ».

Les accords d'Evian reconnaissent l'indépendance de l'Algérie. Ils sont signés le 18 Mars 1962.

Les Français d'Algérie et l'Armée ont été trompés.

Un referendum le 8 Avril 1962 dans la seule Métropole donne l'indépendance à l'Algérie.

Tous les Français d'Algérie qui le peuvent, choisissent la valise, pour échapper au cercueil.

Pour mettre à mort la malheureuse Algérie, il a été trouvé un Guide suffisamment fort, énergique, menteur, haineux, inhumain pour donner le coup de hache fatal et criminel.

Le chansonnier Pierre-Jean Vaillard ironisera à ce sujet : « Nous avons perdu l'Algérie, mais nous avons gardé les Arabes ».

LES ACCORDS D'EVIAN

Les accords d'Evian, par lesquels la France acceptait de quitter l'Algérie contenaient un grand nombre de clauses sans signification, mais dont le but était de sauver la face. Il s'agissait en fait d'une capitulation pure et simple, d'un pays vainqueur sur le terrain, et cependant vaincu.

Pour la majorité des Français, qui n'a rien compris, « c'est de l'hébreu ». Ces accords paraissent honnêtes et corrects, mais sont une crapulerie, mais en outre conduiront aux massacres (5000 Français d'Algérie tués à Oran, dès le 5 Juillet 1962, 400 arrêtés, 200 « liquidés » parmi les Français Musulmans fidèles et plusieurs milliers de harkis désarmés sur ordre du gouvernement français... celui de De Gaulle!)

Il faut le noter, c'est peut-être un détail pour certains, le Consul de France est sodomisé en public et le 6 Juillet 1962 le lieutenant Roger Degueudre est fusillé au fort d'Ivry.

L'ATTENTAT DU PETIT CLAMART

Il va être utilisé par De Gaulle pour obtenir l'élection du Président de la République au Suffrage Universel. Bien que le Conseil d'Etat affirme que la Constitution ne peut pas être modifiée par voie de referendum, De Gaulle passe outre.

Le Colonel Bastien-Thierry a cependant été fusillé.

De Gaulle a lâché le Sahara et le pétrole français (trouvé par Conrad Kilian en 1934) il lâchera les installations nucléaires du Sahara, il lâchera aussitôt après Mers-el-Kébir.

DE GAULLE ET ISRAEL

De Gaulle a consenti que la France vendit à Israël des chasseurs Mirage, qui seront payés. A ce moment un embargo décidé par De Gaulle, bloque les avions en France, ainsi que des vedettes lance-missiles.

Il s'agit d'avions Mirages, Mystères et Vautours et aussi de cinq vedettes lance-missiles (douze ont été commandées, construites et payées. Sept sont livrées avant l'embargo, et il en reste cinq à livrer, prêtes à Cherbourg.)

De Gaulle a décrété l'embargo au cours de sa Conférence de presse du 2 Juin 1967, au moment de la Guerre des Six Jours.

C'est un procédé étonnant, sur le plan diplomatique mais aussi commercial.

L'avantage de l'embargo décidé par De Gaulle, est qu'au Salon du Bourget Israël présentera des avions de chasse dérivés du Mirage, construits par lui, avec des équipements électroniques performants, les Neschers – les Aigles en hébreu.

Nous avons donc perdu un client –qui payait-, et gagné un concurrent.

Note : l'Armée d'Israël s'emparera des vedettes à Cherbourg, au cours d'une séance fort plaisante.

VOYAGE AU CANADA

La France s'est dégagée de l'O T A N et De Gaulle pour montrer que la France s'est dégagée des Etats-Unis, multiplie les gestes ostentatoires.

Le 24 Juillet 1967, il prononce à Montréal un discours qu'il conclue par un tonitruant : « Vive le Québec libre ! ».

A l'origine, De Gaulle devait seulement saluer la foule, sans prononcer de discours. Mais il insiste et paraît improviser ce qu'il a soigneusement préparé. Il a en effet confié à son gendre : « je vais frapper un très grand coup ». Un grand coup en effet, ce sera le début d'une très grave crise franco-Canadienne.

Il ne se rend pas à Ottawa, qui ne désire plus sa visite, le lendemain. Il quittera alors Montréal avant la fin prévue du voyage.

BIZERTE : UN BAIN DE SANG INUTILE

Habib Bourguiba reçu par De Gaulle le 27 Fevrier 1961, n'obtient pas une date pour l'évacuation de Bizerte.

Le 19 Juillet 1961, l'armée tunisienne masse de troupes et du matériel sur la base de Bizerte. L'Amiral Aumman se trouve vite dépassé (250 hommes environ, face à plusieurs milliers d'excités des « Jeunesses du Néo-Destour), la kermesse tourne à l'émeute, et au lynchage de civils Français. Il faut rappeler que les combattants français valeureux, qui devaient l'emporter en trois jours, étaient en grande majorité des appelés (80%). Bizerte sera finalement évacuée peu après.

LA CRISE DE MAI 68

Le mouvement étudiant a commencé le 22 Mars 1968. Au lendemain du 13 Mai 1968, démarre une grève générale. Le pouvoir de De Gaulle perd pied.

Mais, le jeudi 30 Mai, dans une allocution radiodiffusée, mais non télévisée, très courte, De Gaulle annonce qu'il ne se retirera pas, qu'il garde son Premier Ministre (Georges Pompidou) et dissout l'Assemblée Nationale.

De Gaulle, pris au dépourvu au début de la crise, n'a rien fait. Renan écrivait : « Gouverner, ce n'est pas résoudre les problèmes, c'est attendre qu'ils s'usent. »

Cependant, la situation se rétablit.

LA FIN DE DE GAULLE

Le 2 Février 1969, De Gaulle annonce un referendum « sur la réforme du Sénat et sur les régions » mais il annonce aussi, qu'en cas de rejet de ses suggestions soumise au référendum, il cessera ses fonctions.

Le referendum a lieu le 27 Avril 1969. Résultats : non !

Le lendemain à midi, De Gaulle démissionne.

Il mourra le 9 Novembre 1970, à Colombey-les-deux-Eglises.

FIN